

Film : Heureux comme Lazzaro

Réalisateur : Alice Rohrwacher

Première sortie : 13 septembre 2018

Acteurs principaux : Adriano Tardiolo (Lazzaro)

Alba Rohrwacher (Antonia)

Luka Chikovani (fils de la marquise)



Lazzaro : un garçon naïf et généreux. Ce jeune homme habite dans un village indéterminé : l'Inviolata, situé en Italie....

Critique du film.

Les habitants d'une petite communauté non nommée, sont exploités par une marquise. Ils cultivent des feuilles de tabac pour le compte de cette dernière. L'exploitation par les plus puissants, « l'esclavagisme » par l'ignorance, sont le moteur de cette première partie de film. Lazzaro, personnage naïf et bienveillant vit au sein de cette communauté visiblement aimante, solidaire.

Les journées sont rythmées par une ambiance bon enfant durant lesquelles les personnages de ce film portés par un élan de solidarité travaillent ensemble et, jouissent secrètement d'un appétit de révolte. Le fils de la Marquise, lui aussi conscient de la supercherie de sa mère, se révolte en fuguant dans la nature. Il rencontre Lazzaro, qui lui offre son refuge, son amitié, sa confiance, son innocence...

Un jour, Lazzaro chute.

La seconde partie du film commence alors. Des gendarmes alertés par l'enlèvement du fils de la Marquise arrive au hameau.

Ils constatent l'escroquerie de la marquise, procèdent à l'évacuation de l'Inviolata. Une nouvelle vie commence alors.

Lazzaro, tombé de la falaise, alors qu'il semblait être mort, se réveille. (On comprend alors l'importance de son nom « Lazzaro » venu sûrement de Lazare qui dans l'évangile se voit ressuscité par Jésus.) Ce réveil marque un passage vers un nouveau monde, au sens littérale et philosophique du terme, puisqu'un loup apparaît, venu de nulle part, qui flaire Lazzaro blessé et l'épargne. Quelle est cette étrange apparition ?

Suit une série de scènes plus ou moins surréalistes dans lesquelles Lazzaro, se meut dans une pseudo réalité, qui le conduit dans une ville sans nom où il retrouve son clan, vieilli et vivant de menus larcins.

C'est étonnant et surprenant que Lazzaro, parvienne à retrouver cette famille.

Dès lors se pose la question de l'enjeu du film : un scénario qui relève de l'ordinaire : une communauté, un pouvoir, une société partagée ou bien, un film philosophique : dans lequel un personnage d'une grande candeur qui se présente comme un ange protège dans l'absolu une famille soumise aux lois d'une politique marchande de la mondialisation ?

Ce film nous fait penser à Candide, personnage éponyme du conte philosophique de Voltaire écrit en 1758. Par la naïveté que reflète Lazzaro dans tout ce qu'il entreprend et l'idée d'un retour à l'Inviolata pour y cultiver « un jardin », mais aussi par la forme des retrouvailles avec ses compères d'aventures. Ces éléments font de ce film, sorti en septembre 2018, une œuvre passionnante et merveilleuse.